

# L'Interactif



Le  
journal  
informatisé

## Equipe du journal :

François Mathieu, Jean-Claude Girard  
Elaine McMurray, Patrick Agin

## Remerciements :

Chantal Ayotte

Samy Bengio (aide morale  
et physique)

+ Guy Brousseau, Luc Déry, Yves Lapierre,  
Daniel Beaulieu, Béatrice Bouchot,  
Richard Laperrrière, Oncle Pierre,  
Miradorus Rez, Carl Maisonneuve, André  
Champigny, les commères  
(pour avoir écrit dans le journal !)

+ les victimes des commères dans les potins  
qui ne lisent pas le journal j'espère ...

l'Interactif, le journal qui dit tout !

## Editorial

(API) L'Interactif, le journal qui est au courant d'absolument tout, a appris hier la formation toute récente d'un groupe terroriste à l'intérieur du département d'Informatique de l'Université de Montréal. La nouvelle a été confirmée par la suite par les agences de presse AFP et UPI. L'Interactif, dont le but est de tout savoir et à n'importe quel prix, a réussi à soudoyer les membres les plus influents du groupe pour une somme dérisoire (dans les 5 chiffres)... Le groupe a naturellement demandé le complet anonymat.

En fait, le peu d'informations qu'on a pu obtenir se résume à l'identité spirituelle du groupe à tendance chiiteo-judéo-brigaderouge. Le groupe terroriste entend avant tout semer simplement la terreur à travers les autres départements et les autres universités où règnent mal, violence et malaises en général. Le groupe se défend bien d'ailleurs d'utiliser la violence à des fins purement guerrières: "on terrorise le peuple pour son bien...". Un porte-parole nous a par ailleurs affirmé qu'un raid s'organisait bientôt; naturellement, la destination est strictement confidentielle. Cette expédition punitive aurait pour but de faire connaître à tous la noble mission que s'est donnée ces révolutionnaires bien de chez nous.

Nous apprenons au moment de mettre sous presse que certaines sources voudraient voir le groupe tenter de renverser le nouveau comité des études qui, d'après sa composition, peut laisser deviner une certaine volonté du corps professoral qu'on ne commentera pas ici... (vous trouvez pas que l'éditorial se termine plutôt sérieusement?)

Patrick Agin.

## Radio-Bulle

Bonjour et bienvenue à notre bulletin de nouvelles à l'antenne de RADIO-BULLE, LA radio des pêteux de broue. Guy Brousseau au microphone.

Nous venons d'apprendre de source bien informée ( pour une fois ) que quelqu'un aurait appris d'un autre gars bien informé également que des rumeurs circuleraient à propos d'un coup final que les tenants de la loi 101 s'apprêteraient à partir à l'invasion de la langue anglaise en milieu radiophonique ( tiens ! tiens ! ).

Eh bien, ici même à RADIO-BULLE, nous avons voulu en savoir davantage; c'est pourquoi nous avons écouté les autres radios et nous sommes maintenant en mesure de vous annoncer en PRIMEUR qu'un projet de loi 101 amendée a été déposé en chambre et dont voici les principales lignes:

Art. 1 : Tous ceux qui ne sauront pas parler français dans deux jours se feront laver la langue au savon ou bien devront faire un T.P. de l'ECCchristen.

Art. 2 : Les groupes, personnages et navettes artistiques devront franciser leurs noms selon la liste suivante. Les autres sont invités à changer eux-mêmes le leur avant qu'on les accroche.

Les groupes et personnages suivants devront désormais se faire annoncer selon l'équivalent donné:

poumon de poisson = ouïes  
pour ceux qui avaient pas  
encore compris ...

\* Le nom n'est peut-être pas plus français, mais il vient de Baie-Comeau, Québec.

Parait que le comité travaille maintenant sur la francisation des titres et paroles de chansons. Ceci termine notre flash-information for today. You were listening to Guy FoolBubble on BUBBLE-SORT-RADIO, goodbye.

Thank you Guy ! Right after this pause, we will come back with the newest from Cookie Dingler : Miss Maggy !

FAUX : from "Renault" (ou Reno) (ou Renau)  
la loi est donc déclarée inconstitutionnelle ! (ou Reneault)

## Pourquoi aller plus loin dans un monde visiblement bien arrêté ?

Le week-end dernier, nous nous trouvions confortablement installés sur une soeur, en train de parler à un bol de toilette des excellents articles du dernier Interactif, quand nous sommes tombés sur celui de Daniel Beaulieu. Dans cet article, Daniel nous fustigeait pour notre paresse intellectuelle et nous exhortait à l'écriture, lançant l'idée de faire paraître des articles rédigés sous l'effet de drogues fortes.

Etant prêts à relever tous les défis, nous avons décidé de satisfaire les volontés de Daniel. Nous présentons donc "Pourquoi aller plus loin dans un monde visiblement bien arrêté?"

Voilà une question qui demande à l'être qui se cache derrière le bouche-nombril de penser un tant soit peu à l'Univers dans sa particularité. "Sois philosophe" disait Antigone à son chien Mé dor. Mais là n'est pas la voie tracée par l'équilibre forcé d'un texte illusoire et superfétatoire. Cherchons plutôt du côté du substrat génétique. La synchronie, par opposition à la diachronie, exige de l'homme qu'il établisse un lien privilégié entre la vie et le néant, entre le bien et la pantoufle, entre les orteils.

"Cogito ergo sum" disait Descartes. Voilà qui se place bien dans un texte "un tant soit peu ésotérique" (\*). Nous sentons vieillir notre carcasse sans pour autant retarder la perception des impôts. "Il faut fuir plutôt que de danser le ska avec Manon" disait Charles Ier, mais nous n'en tiendrons pas compte car le but est une ressemblance éventuelle avec un "cheminement de la pensée" (\*). La vie n'a de sens que lorsqu'on en ressent l'animosité irriguante et ce sans l'aide d'un amour quotidien.

Nous voyons que le monde se fout éperdument des individus. Devrions-nous lui survivre? Devrions-nous combattre? Sentirons-nous le moment de la défaite lorsque l'individu sera cassé au profit d'un social vécu par la masse inflammatoire d'un brouillamini existentialiste.

"Tu quoque fili" a affirmé Jules César. Il a senti la griffe cinglante de la dague filiale et a croulé sous les pressions populaires d'un mal qui n'en finit plus. Mais voilà que nous sommes perdus dans le néant, "décrochés de la réalité" (\*), et cela pour l'éternité, nous le craignons, malgré le caractère certain du rhissime Crésus.

En conclusion, il est évidemment vain d'essayer d'aller plus loin puisque chaque pas en avant constitue le recul de la tâche originelle. C'est pourquoi nous finirons sur ces mots de Boris Vian:

"Notre Père qui êtes aux cieux, restez-y  
Et nous, pauvres humains, resterons sur la terre  
Qui est parfois si jolie."

Luc Déry  
Yves Lapierre

## GARAGE SALE (mais propre)

Embauchez-vous, rembauchez-vous qu'y disaient, vous serez populaires! Et me voilà, malgré moi, dans l'Interactif (mais non, pas moi, mon article, eh con!) après avoir écouté toute une plaidoirie de notre très cher (\$) rédacteur en chef(vre) qui parcourait désespérément le U-5 à la recherche de quelques articles susceptibles d'alourdir (en poids pas en conneries) le journal. J'ai succombé devant cet homme au bord de l'effondrement, en lui promettant d'accorder à l'Interactif quelques minutes de mon temps précieux.

Temps précieux que vous allez sûrement gâcher en essayant de résoudre l'éénigme des 12 et plus (QI); car vous ne la trouverez sûrement pas! (yark, yark!). Arrêtez-vous avant la crise de nerfs!!!! Masochistes ne bavez plus, la voici:

### Enigme des 12 et plus

Une personne (mettons TOTO) tire au hasard (sans remise) 2 nombres entre 1 et 35, 1 non-inclus mais 35 oui. Il fait l'addition de ces 2 nombres et dit le résultat à une personne (mettons TITI). Il fait la multiplication de ces 2 mêmes nombres et dit le résultat à une tierce personne (mettons TUTU). Un peu plus tard, TITI et TUTU se rencontrent...

Remarque: Ils ne connaissent ni l'un ni l'autre les 2 nombres en question et remarque non sans importance, TITI et TUTU sont mathématiciens.

TITI dit à TUTU: "Je parie que tu ne trouveras jamais le résultat de mon addition".

Ils se quittent... Une heure plus tard TUTU vient voir TITI et dit: "J'ai trouvé ton addition".

Ils se quittent... Une heure plus tard TITI va voir TUTU et dit: "J'ai trouvé ta multiplication".

Fin de l'énoncé.

Question: Quels sont les 2 nombres qu'a tiré TOTO sachant qu'il y a 1 solution et 1 seule ?

Bonne chance !

Remarque: Vous pouvez prendre 2000000 ou plus comme borne supérieure des nombres mais vous trouverez la même solution qu'avec 35.

Vous aurez la solution du problème, un jour peut-être!

Bon, maintenant parlons sérieusement, pour vous dire franchement, si j'écris dans l'Interactif, c'est pour une unique raison: FAIRE DE LA PUBLICITE car JE VENDS TOUT! (sauf mon corps bien entendu!) (non mais pour qui me prenez-vous ?)

Pour ceux qui ne le savent pas encore, je m'en vais au joli mois de mai à Grenoble pour faire valoir mon beau diplôme québécois en France, mais hélas, AIR CANADA ne veut pas que j'emmène tous mes meubles, planches à voiles, plantes, batterie de cuisine, ... (ni AIR FRANCE d'ailleurs)

Bientôt, je vais afficher un peu partout la liste de tout ce que je céde à un prix dérisoire!

Un gros party sera organisé chez moi pour toutes les personnes intéressées par quelque chose !!

En voici un petit aperçu:

- table plus 5 chaises
- vèlo 10 vitesses (pour homme, vous savez avec une barre, là!)
- voiture buick appollo 75 (V8), elle... TRES BIEN
- planche à voile superbe "blue line"
- 2 commodes en bois avec plein de tiroirs
- 2 tables basses en bois (très belles)
- skis de descente: -1m70 "head"
- 1m90 "dynamic vr 17"
- divan très confortable (8 fauteuils en mousse avec coussins)
- batterie de cuisine
- plantes vertes
- rideaux
- petite TV noir et blanc 10x8 pouces JVC
- manteau de fourrure (loup et renard blanc)
- et il en manque... !

Je vends TOUT jusqu'à ma dernière chaussette.

et en super spécial pour vous messieurs:

Un superbe costume de bain rouge pour homme, taille jules (costume de sexe) et vachement sexy !!!

*j'achète!* alors n'hésitez-pas, venez me voir pour l'essayage ou pour en par-  
ler !!!!

Béatrice Bouchot

### Le retour d'Eve

Eh oui, elle est tenace. Toujours aussi obsédée par le plaisir, elle continue de nos jours à mener une existence des plus tumultueuses. Parce que voilà, Eve est plus que jamais à la poursuite du plaisir; n'hésitons pas à le dire franchement: son but dans la vie est la jouissance du corps et de l'esprit...

Jusqu'à maintenant elle s'est pourtant bornée à évoluer selon des schémes bien définis. Néanmoins s'interroge-t-elle sur l'après propos de ses méthodes dans un monde en perpétuel changement. Les gens ne sont plus ce qu'ils étaient... Ahh, du temps de la pomme tout était si simple: une seule tentation, un unique compagnon. De nos jours tout se complique. Tant de choses à faire, de gens à rencontrer; Eve ne cesse de remanier ses priorités ! Comment dans ces conditions arriver à satisfaire ses instincts les plus primaires tout en conciliant les intérêts de tous et chacun ? Préoccupation surprenante pour une égocentrique notoire ? Non.

Avec le temps, Eve en est venue à la conclusion que la meilleure manière d'arriver à ses fins était encore de faire équipe avec ses contemporains. Ne nous méprenons pas, ce n'est là que l'expression du plus pur égoïsme. Son objectif inavoué: sonder les esprits, leur soutirer ce qu'il y a de meilleur, prendre une sérieuse option sur le génie humain...

" Et le grand méchant loup a mangé la princesse "  
car elle s'avalait bien.

(bof...)

Daniel Beaulieu

ERRATUM : le titre réel était en fait  
" Eve est toujours parmi nous ". On vous a bien ens !

# Carnets de l'Europe

Bonjour chères lectrices (\*). Me voilà revenu partager avec vous l'amour des voyages exotiques et des épopées qui ne nous laissent pas deux minutes pour souffler.

La dernière fois, je vous avais laissées à Pigalle-la-sordide après vous avoir présenté quelques quartiers pittoresques du gai Paris. Eh bien sortons de la cité tentaculaire et aventurenous dans la France profonde. Première étape: Grenoble. Située dans les Alpes françaises, cette ancienne cité olympique constitue également l'almatère de notre collègue bien-aimée Béatrice Bouchot. Cette période fut d'ailleurs le moment marquant de cette ville et on retrouve encore maintenant de nombreuses traces de désolation (eh, désolation dans le cœur des gens, bien sûr, qui ne se sont toujours pas remis du départ de Béatrice. Bon maintenant Béatrice, remets-moi par terre s'il te plaît!). Principales caractéristiques de Grenoble: trois tours d'habitation en forme de râpes à fromage et un téléphérique assez curieux. De loin, ça ressemble à des balles de golf qui séchent sur une corde à linge. De près aussi d'ailleurs!

Quittons maintenant Grenoble et son décor féérique et dirigeons-nous vers la capitale mondiale de l'ennui: Clermont-Ferrand. Principale caractéristique: il ne s'y passe strictement rien. Attractions touristiques: une épingle à cheveux qui aurait appartenu à une des femmes de chambre de Napoléon et un mégot de cigarette qu'aurait jeté Jean-Paul Sartre qui était venu constater de visu ce qu'était le néant avant d'écrire son livre "L'être et le néant". Pour quelqu'un d'habitué à l'action, il n'est pas facile de se retrouver dans un endroit pareil. En effet, pour vous habiter aux habitudes locales, vous vous retrouvez devant l'angoissante question: "Que faut-il faire pour ne rien faire ?". "Ben rien", me répondrez-vous. Oui mais comment faire pour ne rien faire si je ne peux rien faire pour ce faire. "Ne rien faire mais le faire bien." Donc, ne rien faire bien. Alors moi, pour bien faire, je n'ai rien fait et je suis parti sur la Côte d'Azur pour ne plus avoir à ne rien faire.

Je sais bien de quoi vous aimeriez parler (les gars, du moins!). Mais si je veux bien vous parler de la Côte, je ne veux pas vous parler des côtes... et de ce qu'on trouve généralement quelques centimètres au-dessus (bande de cochons!). La Côte d'Azur, c'est la Floride des Français, sauf que les maillots de bain sont plus discrets (si vous voyez ce que je veux dire!). Mais je n'en dirai pas plus à ce sujet. Les points marquants: la Promenade des Anglais à Nice, longue avenue longeant la plage et le casino de Monte-Carlo où vous ne pouvez cependant entrer que si vous êtes chaussés de running-shoes. "Seulement au casino américain", m'a répondu le portier avec ce petit air fendant qui génère invariablement dans mon esprit des images de meurtres violents. Finalement, notons le fait que les maillots de bain des dames sont fréquemment réduits de moitié mais, à la longue, on s'habitue. D'ailleurs, ce n'est pas la raison qui m'a poussé à aller sur la Côte d'Azur, contrairement à ce qu'on pourrait croire. Et c'est un sujet que je préfère ne pas aborder. Je vous avouerai même que là-bas, je n'ai pas vraiment fait attention. J'ai trouvé cela tout à fait naturel et ça m'a même laissé plutôt froid. Je n'ai rien à ajouter là-dessus. Malgré que...

(\*) L'utilisation exclusive de la forme féminine ne constitue aucunement une prise de position au sujet de la vaseuse polémique qui a secoué le département il y a quelques semaines. Cette convention n'est employée que pour alléger un texte déjà lourd et le choix du féminin n'est que le caprice d'un auteur en mal d'idées et répond à un sombre besoin d'originalité (tout à fait idiot).

Richard Laperrière.

dit coco

## La Chronique des Petits Débrouillards

### par les Oncles Bière

Nous revoici, nous revoilà, les oncles Bière sont là, halte-là, halte-là! Bonjour les débrouillards miniatures, bêtes de somme de la science, qui revenez encore lire cette chronique du savoir avec une avidité non-dissimulée. Cette deux-semaines (oui, oui, vraiment deux-semaines), nous n'avons pas lésiné sur le sel à médecine pour vous offrir une chronique décente (on l'espère) malgré une pénurie inexplicable de questions. Comme dirait Robert Charlebois "Entre 2 joints, vous pourriez vous grouillez le cul", mais nous ne sommes pas vulgaires (malgré nos vulgarisations scientifiques), donc nous ne le dirons pas. Par contre, permettez-nous de lancer cette plainte déchirante, telle celle du caribou solitaire en période de rut, "Des questions, if you please", sinon la chronique des petits débrouillards = KAPUT! (KAPUT : mot allemand signifiant kaput). Voilà, l'ultimatum est lancé. Mais ne croyez surtout pas que vous vous esquiverez de nos profondes réflexions si vous ne posez plus de questions car on saura bien vous lancer nos messages de bien d'autres façons plus ou moins déguisées.

Or donc, cette deux-semaines, nous vous entretiendrons des quelques questions qui nous ont été posées. Puis, dans un temps que nous qualifierons de second (relativement du moins), nous serons (ou plutôt vous serez) emmerdés par un message de notre commanditaire. Finalement, nous parlerons de ce sage géant de la savane africaine ou de parkings de centres d'achats, "socratant" et "platonnant" à tous vents, nous avons nommé la Girafe.

D'abord, une question nous venant de notre digne rédacteur en chef (coucou, maître bien-aimé, laissez-nous donc vous flatter dans le sens du poil), question qui se lit (s'écrit aussi) comme suit:

"Les oncles Bière, pourquoi n'y a-t-il toujours qu'une seule rampe qui fonctionne à l'U. de M.?"

Rép: Spécifions d'abord, pour les profanes, que U. de M. signifie tout simplement Université de Montréal. Maintenant, revenons à la question. Il nous semble de plus en plus évident qu'à l'U. de M., les mythes et les fausses croyances sont monnaie courante. En effet, nous nous sommes rendus sous les feux de la rampe (quel jeu de mots!) pour constater de visu l'état réel de la situation. Excusez-nous, oh notre maître-patron, de vous implorer de bien vouloir daigner vous abaisser à peut-être ouvrir vos magnifiques yeux la prochaine fois que vous utiliserez la rampe pour réaliser qu'il y a subterfuge. En effet, la rampe qui semble immobile ne l'est absolument pas, pas plus que le mur d'ailleurs. Et c'est là que le bas blesse. Le stupide technicien qui a réparé la rampe a inséré dans son mécanisme les fondations du mur adjacent, ce qui entraîne un déplacement simultané des objets sus-nommés, d'où l'illusion. Donc, à l'avenir, vous pourrez utiliser la rampe descendante, nous vous ferons moultes tatas en utilisant l'escalier.

La deuxième question nous vient du petit Alain qui nous demande, à nous, les oncles Bière:

"Les oncles Bière, sachant que les continents peuvent dériver, peut-on en calculer l'intégrale?"

Rép: D'abord, nous devons expliquer aux profanes que la dérive des continents, concept allemand aussi appelé Teutonique des plaques, est le phénomène par lequel les continents s'éloignent les uns des autres par pur racisme. Pour ce qui est de calculer l'intégrale de ces continents, suivons ce petit cheminement qui nous a valu, à nous oncles Bière, un 100% en MAT-1911 en plus des faveurs de M. Jose Nieto, pour qui nous faisons de la recherche "part-time", payé en-dessous de la table.

$$\int (x)' dx = x \text{ par définition de l'intégrale.}$$

Remplaçons la variable  $x$  par la variable continent. Nous obtenons alors

$$\int(\text{continent})' = \text{continent}$$

qui se lit l'intégrale d'un continent dérivé est un continent. Donc, comme tu peux le voir, cher petit Alain, on peut intégrer un continent. Pour ce qui est de l'utilité de l'opération, elle est juste un peu moindre que d'apprendre à nager à un perroquet chauve.

La dernière question nous vient du petit Santiago (devinez lequel, c'est là le concours de la deux-semaines) qui nous demande, à nous, les oncles Bière:

"Les oncles Bière, qui est Alfredo Fettucini?"

Rép: Après de longues et périlleuses recherches archéologiques qui nous ont menés sur les cinq continents, en passant par St-Hubert Barbecue, pour finalement aboutir coin Villeray et Châteaubriand, où nous avons découvert une pyramide égyptienne enfouie sous une borne fontaine. A notre grand étonnement, la dite pyramide était entièrement consacrée à la mémoire d'Alfredo Fettucini (pour cette raison, nous avons baptisé cette construction "La pyramide de Bozo le Clown"). En effet, les murs étaient tapissés d'une ode écrite en hiéroglyphes racontant la périlleuse existence d'Alfredo Fettucini. Voici cette ode (accords d'orgue s. v. p.)

Alfredo Fettucini se levait le matin  
Prenait son déjeuner, remerciant le Divin  
Puis se levant de table pour ne faire que dalles  
Une existence digne d'une vieille sandale.

Au cours de la journée, il restait immobile  
Ses yeux guettant sans cesse une crue possible du Nil  
Puis lorsque nuit tombait, il allait se coucher  
N'ayant rien fait encore d'une longue journée

Quand il mourut enfin, ses parents soulagés  
Se sont serrés la main.

Comme vous pouvez le constater, cet Alfredo eut une vie plus qu'aventureuse et a rencontré plus de dangers que vous n'en courrez en millles vies. Maintenant, passons au message de notre commanditair (à fredonner sur l'air de "Lui, y'est capable" de Labatt).

Quand l'gros Tonio s'est rendu compte  
que son canot, fait dans sa cave  
passait pas par nulle part,  
y'a pas paniqué!  
Tout le monde s'est dit: "Lui, y'est capable"

Pour le sortie, y'a pas eu à penser  
Y'a cassé son solage  
Pis l'canot a passé.

LABATT 50!

En fait de gros niaiseux d'épais, y se fait pas mieux  
(Y'est-tu cave à votre goût?)  
Que l'gros Tonio pis son canot.

Devenez membre du club des Q. I. 50 de Labatt en nous racontant vos plus sottes idées. Il est à noter que cette histoire est rigoureusement authentique. Et maintenant, de retour aux oncles Bière.

Nous voici  
délicieux  
l'on vous



Girafe (Miradonus Rex)

rendu à la fin de cette chronique, moment entre tous si vous ne l'aimez pas, moment où renseigne, selon la tradition, sur la vie animale. Cette deux-semaines, l'animal sacré est la girafe. La plus grande difficulté dans l'étude de la girafe, à part son cou, est l'orthographe du mot la désignant. Nous avons vu dans les milliards d'ouvrages scientifiques la décrivant des orthographes aussi variés qu'avariés, à savoir giraffe, girafle, giraffle, jiraphle, geirrafe, j-raf, giraugh, giiirrraaafflle, jyrhâfe, obéum (???), djiraphé, zirafle, ... La véritable façon d'écrire ce phénomène de la langue française est bel et bien G-I-R-A-F-E, donc attention à l'orthographe ou étudiez plutôt le lapin.

Maintenant que ce problème est réglé, parlons obéum (???). La girafe est un animal de l'ordre des Onoinsipié et de la classe des Taciturnes. L'agirafe se nourrit principalement. En second lieu, la djiraphé pratique la traite des fourrures de blaireau avec les commerçants des centres d'achats où elles sont stationnées en double. Peu habile à la course à pied, la jyrhâfe aime plutôt boire de l'eau, exercice qui la tient en forme car elle se doit de faire le grand écart pour atteindre la mare qui est à ses pieds. Il serait bon de noter en dernier lieu que la CIQ (communauté internationale des jiraphies) se déclare non responsable de l'explosion récente de la navette spatiale.

Voilà, c'est tout pour cette deux-semaines. N'oubliez surtout pas l'ultimatum qui a été lancé et faites-nous parvenir vos questions, soit par les petits Luc Déry et Yves Lapierre, soit par mail aux numéros 1573 et 1381.

A la prochaine,  
vos Oncles Bière.

## Voici "la lettre"

Chers membres de l'AEIROUM,

c'est après la 3<sup>e</sup> application d'huile de cocotier que nous est venue l'idée de cette lettre qui, loin de vouloir nous ~~encourager à nous~~ <sup>épater</sup> taguiner, rend compte de notre quotidien 1600 milles au sud de notre université.

que Carl et Champ nous ont "gentiment" fait parvenir

Ainsi, c'est sans l'ombre d'un sarcasme que nous vous informons qu'il fait 85° F (28°C) le jour et 70° F (20°C) la nuit. Nous imaginons donc que l'été est arrivé aussi à Montréal ~~même si on n'en croit pas~~. Nous avons d'ailleurs très hâte de voir votre nouveau tint.

De plus, on a vu plus de Rolls Royce, de Jaguar, de Mercedes, de Cadillac et surtout de belles femmes en 4 jours ici qu'en 41 ans ( combinés ) à Montréal.

Malheureusement, notre séjour n'a pas que ses bons côtés, loin de là. Voici une idée de notre journée typique à West Palm Beach : au réveil, notre première corvée consiste à aller cueillir NOUS-MÊMES nos oranges pour notre jus ( quel calvaire... ), puis nous allons MARCHER parmi ligrade, palmiers et cactus pour visiter les domaines de richissimes

résidente. Nous allons ensuite prendre notre pénible dose de soleil sur la plage (ça fait mal) et avaler au moins 5 GORGÉES d'eau salée (c'est affreux). Vous, heureux hommes, n'avez pas à subir toutes ces épreuves atroces à Montréal (chanceux, allez...)

Cependant, nous devons mentionner que les jeunes ici sont assez étranges : linge affreusement hilarant, véhicules démentiels (soit du type valant 68 triplement boosté, jacked, meggi et puté, ou encore une 300ZX

flambant neuve), habitudes douceuses (on vous parlera des samedis soir d'ici...).

En terminant, on ~~dit~~ pense souvent à vous et à notre belle ville que nous regrettons d'avoir quittée...

SABLE →

PETITS  
COQUINOUS

PETIT  
COQUILLAGE →

② ~~Elgy~~ (Champ) + ~~far~~  
↑ ↑  
(l'ignoble)

P.S. : un bonjour tout spécial à Richard, Luc et Jean-Claude et aux autres ~~égoïstes~~ bons copins.

\* Qui bene amat bene castigat

Nous AUSSI, on

(qui aime bien châtie bien). \*

VOUS AIME BIEN<sup>④</sup> (TU VAS VOIR CA !!!)

# Le quart d'heure de la mauvaise langue

ou

## La Chronique des "il paraît que..."

Il paraît que Claire Borel (IFT 1224) n'hésite pas à rabrouer ses étudiants dissipés, n'est-ce pas Santiago?

Il paraît que Daniel Beaulieu, à la suite d'un pari honteux, devait baisser ses culottes devant la classe de 2ème année, mais il a manqué parole et les 2èmes ont manqué son derrière!

Il paraît que Patrick Agin agresse sauvagement nos bons néo-québécois à grands coups de porte de toilettes sur les nez. Attention les bronzés!

Il paraît que Claude Dagenais au dernier party des bénévoles (bar open) a établi une nouvelle marque dans la catégorie "vomi en longueur". Sans doute ce virus qui court...

Il paraît qu'André Chartier lors de sa "DERNIERE sortie de piste" en ski se serait pété la gueule à cause de Béatrice Bouchot, spécialiste-conseil en ski alpin; elle lui a conseillé de prendre appui sur sa jambe intérieure dans les tournants. Un spécialiste-chirurgien a dorénavant conseillé à Chartier de prendre appui sur ses deux béquilles...

Il paraît que Denys Ouellet a soi-disant réussi à faire le TP2 d'IFT 1224 avec 2 portes OU et une porte ET alors qu'Heinz Spiess solutionne le problème avec une trentaine de bistables. A quand la confrontation Spiess-Ouellet?

Il paraît que Jean Dubois fait la chasse aux corbillards. En effet, il a ouvert un feu nourri (d'une fléchette) sur un pauvre croque-mort sans défense qui est resté plus mort que vif en pleine rue Côte-des-Neiges...

Quel est le comble de la concentration? Louis Roy l'affirme en connaissance de cause: "c'est d'être encore en train de travailler comme un forcené sur un examen alors que tout le monde, y compris le professeur, a quitté les lieux depuis belle lurette..."

Il paraît que nous terminons cette chronique sur cette phrase célèbre due à les Oncles Bière:

CETTE PHRASE EST UN PALINDROME  
 EMORD NILAP NUTSEES ARH PETTEC

*Les Commissaires*